

Randonnée du jeudi 26 janvier 2023, Bayonne, street art.

Départ à 10 heures du bord de l'Adour, face à l'immeuble de la Sécurité Sociale.

Par ce matin bien frisquet, la dizaine de participants se dirige vers l'arrière de la Chambre de Commerce et d'Industrie et s'arrête devant une imposante peinture aux couleurs vives, très graphique, qui invite à décoder des lettres de l'alphabet : pas facile...mais Josie nous sauve munie d'une documentation qu'elle a minutieusement préparée.



Direction Balichon où un artiste suisse, avec une simple ponceuse, a réussi à animer de façon originale un mur fait de bardage. Le décor s'inscrit parfaitement dans le contexte d'un lieu d'accueil de très jeunes enfants dont on devine ainsi les activités.



Le groupe traverse le dit *pont rouge* pour s'aventurer sur la rive droite et vient découvrir, face à la gare, une jeune et lumineuse femme qui s'excuse presque d'être là car, respectueuse de la demande des habitants, elle n'efface pas totalement les inscriptions antérieures, mémoire d'un passé.

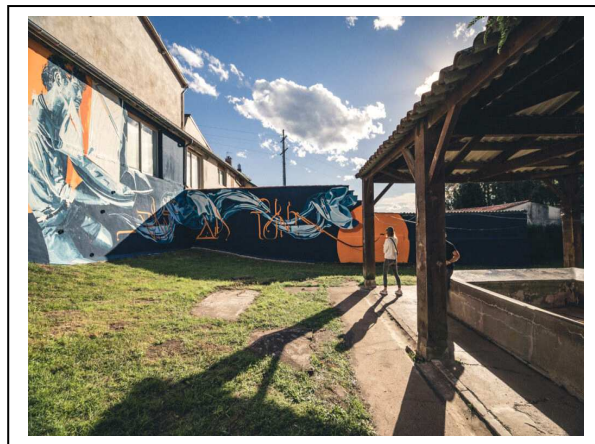
En face, sur le mur haut de cinq étages du parking de la gare, s'élancent de vigoureuses feuilles d'aloès.



En avant pour la rue Maubec ! À mi-côte, sur la partie haute d'un mur rustique, un peu sauvage lui aussi, l'artiste espagnol jette simplement un catégorique LIBRES ET SAUVAGES. Un cri du cœur sûrement, tempéré par la présence étonnante en bas à droite de deux peintres champêtres exerçant leur art, à n'en pas douter librement.



En contre bas de cet espace, sans qu'on le devine depuis la route, en empruntant un chemin herbeux et pentu, nous découvrons un imposant lavoir en cours de rénovation. Accablées par leur pénible labeur, les lavandières d'antan auraient sûrement apprécié, s'il avait existé, le décor qu'a ici développé l'artiste : couleurs aux tonalités bleues, thèmes marins, ponctué d'une élégante calligraphie arabe, souvenir de son séjour au Maroc.



Nous retraversons l'Adour pour rejoindre la traditionnelle place Saint André, où, oh surprise ! un artiste muraliste ébauche un nouveau décor, qui sera lui aussi éphémère. Malgré nos demandes il n'a pas voulu en dévoiler le thème, nous reviendrons. Il y avait là, nombreux sont ceux qui s'en souviennent, le beau portrait d'un basque ; il a été effacé pour que soit installé un magnifique collage d'une artiste. Tout change, mais toujours dans l'excellence.

